

tr'autres choses, que " ce prétendu moien
 „ de guérir, réduit à l'irritation des régions
 „ sensibles, à l'imitation & aux effets de
 „ l'imagination, est au moins inutile dans
 „ ceux pour lesquels il ne s'ensuit ni évacua-
 „ tions ni convulsions, & qu'il peut souvent
 „ devenir dangereux en portant & en pro-
 „ voquant à un trop haut degré la tension
 „ des fibres dans ceux dont les nerfs sont
 „ très-sensibles „. Un des membres de la
 Société royale & de la faculté (M^r. Thourét)
 a de plus publié un ouvrage savant & pro-
 fond qui fappe la théorie du prétendu magné-
 tisme (a). Les partisans de M^r. Mesmer sont
 atterrés de ce coup : leur chef seul reste iné-
 branlable & tient tête à l'orage. Il vient d'ap-
 peller au parlement pour demander d'autres
 commissaires ; & sa requête a été admise ; il
 a écrit à M^r. Franklin un des juges qui
 l'ont condamné, une lettre qui a bien le
 ton du charlatanisme.

„ *Ma découverte intéresse, dit-il, toutes les na-
 tions ; & c'est pour toutes les nations que je veux
 faire & mon Histoire & mon Apologie. On peut donc
 ici, comme on l'a fait jusqu'à présent, étouffer ma
 voix ; on ne fera que rendre ailleurs ma réclama-
 tion & plus imposante & plus terrible. Je suis com-
 me vous, Monsieur, au nombre de ces hommes,
 qu'on ne peut opprimer sans danger ; au nom-
 bre de ces hommes, qui, parce qu'ils ont fait
 de grandes choses, disposent de la honte, comme
 les hommes puissans disposent de l'autorité. Quoï-
 qu'on ose tenter, Monsieur, comme vous, j'ai*

(a) *Recherches & doutes sur le magnétisme
 animal*, Paris 1784. 1 vol. in-12 de 246 pages.